Aujourd'hui, nous sommes le mercredi 23 décembre, de la semaine préparatoire à Noël.

J’entre en prière, je me tiens devant Dieu, en pensant que nous allons bientôt célébrer la naissance de son Fils. En prenant chair de la Vierge Marie, il s’est lié pour toujours à notre humanité. Qu’il montre sa miséricorde au serviteur, à la servante que je suis.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen

Écoutons ce chant de l’Emmanuel : “Préparez à travers le désert”.

R/ Préparez, à travers le désert
Les chemins du Seigneur
Écoutez, veillez, ouvrez vos coeurs
Car Il vient, le Sauveur

1. Tracez, dans les terres arides,
Une route aplanie pour mon Dieu
Les ravins seront relevés
Tous les monts et les collines abaissés

2. Portez à mon peuple la joie
Consolez, consolez mes enfants
Proclamez le salut de Dieu
Le rachat et le pardon des péchés

3. Voici, le Seigneur vient à nous
Et sa gloire en ce monde paraît
Sa Parole nous est donnée
Pour nos pas elle est lumière à jamais

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 3 du livre du prophète Malachie.

Ainsi parle le Seigneur Dieu : Voici que j’envoie mon messager pour qu’il prépare le chemin devant moi ; et soudain viendra dans son Temple le Seigneur que vous cherchez. Le messager de l’Alliance que vous désirez, le voici qui vient, – dit le Seigneur de l’univers. Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? Qui pourra rester debout lorsqu’il se montrera ? Car il est pareil au feu du fondeur, pareil à la lessive des blanchisseurs. Il s’installera pour fondre et purifier : il purifiera les fils de Lévi, il les affinera comme l’or et l’argent ; ainsi pourront-ils, aux yeux du Seigneur, présenter l’offrande en toute justice. Alors, l’offrande de Juda et de Jérusalem sera bien accueillie du Seigneur, comme il en fut aux jours anciens, dans les années d’autrefois. Voici que je vais vous envoyer Élie le prophète, avant que vienne le jour du Seigneur, jour grand et redoutable. Il ramènera le cœur des pères vers leurs fils, et le cœur des fils vers leurs pères, pour que je ne vienne pas frapper d’anathème le pays !

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. À l’époque du prophète Malachie, après le retour de l’exil, la religion est tombée dans le formalisme ; on dit chercher Dieu, mais on ne l’attend pas. Alors, le prophète se fait le témoin de

l’impatience de Dieu qui, Lui, veut vivre avec son Peuple une véritable alliance. Je contemple ce désir de Dieu, je demande la grâce de l’accueillir.

2. Accueillir Dieu n’est pas sans risque. Lorsqu’il fait irruption dans notre vie, cela crée du remous, car il est Dieu, il est Saint, tandis que je suis homme ou femme, hésitant, en proie au doute quelquefois. Je demande la grâce d’oser m’ouvrir au feu de l’amour et de ne pas tomber dans les avances du tentateur qui se fait aimable.

3. Purifié comme l’or au creuset, j’ose offrir à Dieu le seul sacrifice qu’il désire, l’offrande de moi-même en réponse au don qu’il nous A fait de lui-même en son fils Jésus. Comme il se donne à moi pour être donné à tous, ainsi est-ce toute l’humanité qui se donne à Lui à travers moi, baptisé, membre du Christ, prêtre, prophète et roi.

Je me dispose à écouter de nouveau cette prophétie, comme on se dispose à recevoir un ami de passage.

Le Seigneur passe. Je lui rends grâce de venir jusqu’à nous, de planter, en Jésus-Christ, sa tente parmi nous. Je lui demande pardon pour ma tiédeur et pour tous les refus que le monde lui oppose, je m’offre à lui pour son service, pour témoigner de sa Miséricorde.

Seigneur, tu es Celui qui vient, et que nous ne connaissons que comme tel.
Tu es l’inconnu qui frappe à ma porte :
Ne permets pas que je laisse mourir ta voix, qui réclame ma foi.
Donne-moi d’entendre ton Esprit :
Qu’il creuse en moi la pauvreté pour m’apprendre à prier,
Et qu’ainsi je puisse dire en vérité, avec l’Église entière :
(D’après l’hymne liturgique « Le Seigneur passe », CFC)

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd’hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen